

Transports



La première des quatre nouvelles rames du NStCM arrive en silence en gare de Trélex. En bas à gauche, la nouvelle première classe. Et, à droite, Pascal Juillerat présente le dispositif permettant la pose des skis. Un autre permet de fixer les vélos.

«Ces nouvelles rames, c'est un bond en avant de 30 ans!»

Le NStCM présentait hier la première de ses quatre rames flambant neuves

Gilles Biéler Textes
Florian Cella Photos

Le petit train rouge vient de prendre un sacré coup de jeune. D'ailleurs, dans l'aller-retour inaugural qui emmenait hier moult officiels entre Nyon et Genolier, on se demandait s'il était encore opportun de le qualifier de «petit». Sept ans après le tout premier appel d'offres pour renouveler la flotte du Nyon - Saint-Cergue - Morez, la première rame livrée par Stadler Rail fête donc ses premiers passagers. Pour une course de ligne, il faudra attendre jusqu'au 23 novembre.

Parmi les cinq compagnies s'étant alliées pour renouveler leur matériel, le NStCM avait été le premier à le mettre en exploitation. «Ces quatre nouvelles rames, c'est un bond en avant de trente ans!» s'enthousiasme Pascal Juillerat,

responsable de la maintenance. Trente ans, c'était avant Internet, avant les smartphones.

Technologie

«On ne se rend pas bien compte des changements que ça représente. Dans ces nouvelles rames, tout est différent. C'est un peu comme passer à une voiture moderne, avec ABS, diagnostics électroniques, climatisation...» Ainsi l'ordinateur de bord, qui prenait plusieurs rayons d'une armoire

dans les modèles 1985, n'est aujourd'hui pas plus grand qu'un appareil photo reflex. «Et on l'a doublé, comme tout d'ailleurs!» Une redondance, pour prendre le terme technique, qui permet d'éviter que la panne d'un circuit n'immobilise le train. «Avant, suivant la panne électrique, on était bon pour venir remorquer la rame.» Un risque impossible à prendre, d'autant moins avec le passage, dès le mois prochain, à une cadence au quart d'heure.

Dans un écrin décati

«On est contraint d'assurer la maintenance de rames dernier cri dans une infrastructure de 1916 qui était déjà dépassée avec la précédente génération de trains.» Pascal Juillerat ne cache pas la casse-tête que représente le vieux dépôt des Plantaz. «Avec la cadence au quart d'heure, ce sera encore pire!» Directeur des TPN (et donc du NStCM), Richard Zaugg abonde mais positivise, alors que le projet de nouveau dépôt au-dessus du terrain de

Paléo est enrayé dans les limbes de la loi sur l'aménagement du territoire. «Tous les documents sont à Berne, nous avons le plein soutien du Canton, j'ai donc bon espoir qu'une solution soit trouvée au premier semestre 2016.» Objectif: disposer de la nouvelle infrastructure en 2019. D'ici là, les nouvelles rames auront déjà passé quelques tours de maintenance aux Plantaz. «Un défi de dingue!» conclut Pascal Juillerat.

Pour le voyageur néanmoins, le premier changement sera sans doute le confort. «Le plus bruyant, c'est la ventilation. On entend à peine le train avancer.» Fini aussi le froid polaire en hiver et la chaleur étouffante en été, promet la compagnie. Quant aux usagers à mobilité réduite, ils bénéficient d'une plate-forme adaptée, toilettes et accès - à hauteur de quai - compris. Même les écrans sur lesquels s'affichent les informations aux voyageurs doivent pouvoir être lus par des malvoyants. «Tout est réglé, jusqu'à la taille des caractères.» Dernier gros changement tout aussi visible: le retour de la première classe, un «choix stratégique qu'il fallait prendre maintenant».

Formation du personnel

Quant aux employés, ils ont eux aussi dû faire leur révolution. «Nous avons engagé des spécialistes en connectique et en informatique. Mais il nous faudra deux ans pour être pleinement opérationnels dans la maintenance de ces rames. D'ici là, nous pouvons compter sur la garantie du constructeur. Il faut du temps pour soigner la formation et maîtriser pleinement toutes ces nouveautés.»

Premiers pas pour la fusion autour de Rolle

Rolle, Tartegnin et Essertines-sur-Rolle lancent la démarche pour un mariage à trois

Le projet de fusion entre Rolle, Essertines-sur-Rolle et Tartegnin entre enfin dans une démarche concrète. Les trois communes ont établi un préavis d'intention qui sera soumis à l'approbation de leurs Conseils respectifs cet automne. Il permettra de lancer une étude sur cette future commune, qui compterait près de 7000 habitants et s'étendrait sur un millier d'hectares.

A défaut d'avoir pu convaincre ses plus proches et grandes voisines de Gilly et de Mont-sur-Rolle, l'ancien chef-lieu de district se réjouit du rapprochement voulu par Essertines-sur-Rolle et Tartegnin. C'est un premier pas susceptible de renforcer sa position dans le concert des villes vaudoises et de convaincre ensuite d'autres communes de la couronne rolloise à faire le pas.

Essertines-sur-Rolle (700 habitants) présente une situation financière saine, mais ses autorités s'inquiètent du poids des obligations cantonales qui limitent considérablement ses projets d'investissements. Elle apporte de jolis atouts dans le panier de la mariée, comme un complexe communal bien équipé, une auberge, une école, d'importantes ressources en eau et des forêts.

Du côté de Tartegnin, l'équation est simple. C'est la plus petite commune du trio. Avec ses 230 habitants et un territoire essentiellement viticole, elle peine à répondre aux réalités politiques et économiques du moment. Les récents échecs de fusion ne découragent pas les Municipalités à «tenter la chose» à trois, d'autant plus que de nombreux partenariats et échanges les lient déjà.

Si ces préavis sont acceptés, des groupes de réflexion communaux seront créés. Un préavis de réalisation pourrait être présenté au début de la prochaine législature. **M.S.**

Morges planche sur son futur quartier de la gare

La Municipalité sollicite un crédit de plus de 1 million pour étudier les futurs espaces publics du secteur de Morges Gare-Sud

Redessiner toute une portion de ville: voilà le défi qui attend Morges. A l'avenir, le quartier stratégique de la gare changera complètement de visage pour accueillir un millier d'habitants ainsi que 600 travailleurs dans des bâtiments flambant neufs.

Alors que les CFF devraient donner les premiers coups de pioche en 2017, la Municipalité souhaite lancer les études préliminaires des aménagements de surface, routiers et paysagers du secteur. Pour ce faire, elle sollicite un crédit de 1,2 million de francs, qui

sera déposé au prochain Conseil. Création d'une nouvelle place de la Gare, d'un parking public souterrain, relocalisation de la gare routière, réorganisation de toute la circulation, réaménagement des rues ou encore création d'espaces publics supplémentaires et d'équipements: Morges a du pain sur la planche pour gommer l'image vieillotte du secteur.

Autant de travaux qui sont actuellement estimés à 22 millions de francs par la Ville. Mais cette dernière mettra aussi la main au porte-monnaie à hauteur de 27 millions pour réaliser des structures scolaires, une maison de quartier et des appartements protégés. Les CFF et le fonds de placement SIMA d'UBS, propriétaires fonciers, investiront près de 270 millions de francs au total. **L.B.**

Des «abos» plus flexibles entre Rolle et Genève

Une nouvelle offre est proposée aux pendulaires dès le 13 décembre

Il n'est pas si simple d'être un pendulaire circulant entre les communautés tarifaires genevoise (Unireso) et vaudoise (Mobilis) qui se chevauchent dans le district de Nyon. Un projet pilote sera testé dès l'introduction du nouvel horaire le 13 décembre. Il promet de faciliter la vie des usagers.

Concrètement, le nouvel abonnement est une évolution de l'abonnement interrégionnel existant. En plus du trajet aujourd'hui

couvert entre deux lieux déterminés, il sera désormais possible d'y ajouter des zones supplémentaires. Par exemple, l'habitant de Genolier qui travaille à Genève pourra inclure, à son abonnement entre son domicile et le bout du lac, les transports en bus yonnais pour aller faire son tennis à Colovray.

L'abonnement est en prévente dans les gares mais ne sera pas compatible avec le SwissPass avant décembre 2016. Si l'essai est concluant, les CFF généraliseront ce type d'offres aux autres régions en Suisse où des communautés tarifaires se chevauchent. **R.E.**

PUBLICITÉ



MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE - AGENCEUR
APF MENUISERIE SA Rte de Pallatex 7a | 1163 Etoy
Tél. 021 821 02 90 | info@apf.ch | www.apf.ch

CUISINES SCHMIDT
GRANIT OFFERT !*

Profitez, le plan de travail en granit est offert jusqu'au 28 novembre !*

*VOIR CONDITIONS EN MAGASIN



COMMANDEZ MAINTENANT VOTRE CUISINE, APF VOUS OFFRE LE GRANIT !*

- ÉTUDE, CONCEPTION 3D ET OFFRE SANS ENGAGEMENT.
- CUISINES AVEC ÉLECTROMÉNAGER DÈS CHF 8'400.-!
- CHOIX ET CONSEILS DANS NOS 1000 M² D'EXPOSITION!

EXPOSITION OUVERTE AUSSI LE SAMEDI (9H-17H)



SCHMIDT
Le sur-mesure n'est plus un luxe